



+ CULTURE

Concours épistolaire : découvrez les lettres gagnantes

Mis en ligne le 06 juin 2017

La municipalité a organisé un concours épistolaire à la manière de Mme de Sévigné. Difficile de choisir trois lettres parmi celles qui ont été envoyées, et qui toutes ont su vanter la qualité de vie à Livry-Gargan. Voici néanmoins le palmarès. Félicitations à tous.

La lauréate est Mme Marie Thomas. Cliquez sur le lien ci-dessous pour lire sa lettre :

[Lettre gagnante n°1](#)

La lettre gagnante numéro 2 est signée Gilles Mijouin. Cliquez ci-dessous pour la lire :

[Lettre gagnante n°2](#)

La lettre gagnante n°3 a été écrite par Mme Geneviève Barralis. Cliquez ci- dessous pour la lire :

[Lettre gagnante n°3](#)

LETTRE GAGNANTE N°1 - MARIE THOMAS

Livry, le 8 février 2017

La beauté de Livry est au-dessus de tout ce que vous avez vu. J'ai hâte, chers petits-enfants, de vous faire découvrir les endroits qui ont marqué les quarante premières années de ma vie à Livry-Gargan.

A l'aube de mes soixante ans, ce pèlerinage m'a spontanément conduit vers le Parc Bellevue, d'où, adolescent, je montais admirer la tour Eiffel du Belvédère. Je me suis vu descendre le joli petit escalier avec Maryline, avant de prendre notre goûter au square du Dr Herpin, à l'ombre de ces arbres en fleurs, tels des chamallows roses. Quelques années plus tard, c'est au Parc Vincent Auriol que je retrouvais Carole. Nous empruntions ses sentiers vallonnés vers le kiosque qui y abritait nos premiers baisers. Livry –l'endroit béni des amoureux ! Après les cours au lycée Bouloche, mes pas me ramenaient constamment vers le Parc Lefevre, car j'y croisais une brunette, au regard mélancolique. Cinq ans plus tard, j'allais poser aux côtés de Juliette, votre mamie précocement décédée, sur le petit pont, le jour de nos noces.

Sur les photos de mariage, vous reconnaîtrez aisément la Place de l'Hôtel de Ville dont l'architecture me fait si souvent penser à la Place des Vosges. Sans doute est-ce lié à Mme de Sévigné, qui aimait s'échapper de son hôtel parisien pour se ressourcer à Livry, dans l'enceinte de l'abbaye aujourd'hui disparue. Un lac en son honneur a conservé son charme d'antan : jadis mes grands-parents aimaient se prélasser sur les canots du lac, tandis que d'autres dansaient la java dans la guinguette, devenue une dépendance de l'Education nationale. Papy

Le 11 février 2017

Armand, tu seras ravi d'apprendre que le Parc de la Poudrerie est intact. Tu y faisais du vélo le dimanche avec tes copains, avant de longer le canal de l'Ourcq. Tu seras séduit par toutes les pistes cyclables qui relient les parcs entre eux, et ce, jusqu'à la Villette... Quant à ta soeur, Laurence, ce n'était pas tant le sport que les animations qui lui plaisaient. Elle aurait, pour sûr, participé à la fête du canal de l'Ourcq chaque été ; sans doute aussi à toutes les nouvelles fêtes municipales qui rythment encore plus la ville aujourd'hui. Fête des voisins, des quartiers, fête du printemps, fête de la citoyenneté, sans compter la foultitude de spectacles et concerts au conservatoire et au centre culturel Yves Montand.

Livry, c'était aussi le cercle des amis que je retrouvais le mercredi après-midi, pour flâner dans le Parc de la Mairie. L'ancienne piscine, était notre point de rencontre ; renommée Espace Jules Verne, elle a été convertie en un centre culturel ou festif, selon. On y tient salon ! Livry–l'intello... plus la peine de se rendre à la Bastille : il y a bien un café-philos à Livry, des expos et conférences à gogo, tantôt au Château de la Forêt, tantôt dans l'espace Jules Verne, ou encore dans l'enceinte de la médiathèque ! Histoire, Beaux-Arts, Littérature, Astronomie... que sais-je encore.

J'ai retrouvé Fred, d'une vieille famille livryenne, aux abords du cèdre qui trône depuis 1938 sur l'ex-RN3 –joliment qualifiée de Boulevard des Gourmets tant les artisans boulangers-pâtisseries font le régal des Livryens. En déambulant, j'ai constaté que Livry demeurait coquette ; les édifices contemporains n'ont rien ôté au charme des maisonnettes d'antan, telle que l'office du tourisme où j'ai croisé Maryline, une ancienne camarade qui, à l'instar de la ville, s'est embellie au fil des ans. Papa

Le 14 février 2017

Fred, le destin a remis Maryline sur mon chemin au détour de Chanzy. Ce ne sera pas mon dernier jour à Livry... je réalise que dotée d'une artère principale, parée de ses poumons verts qui ravissent familles et sportifs, Livry continue à faire battre mon cœur. Et si Livry a une âme, est-ce le souffle de Madame de Sévigné qui l'anime ?

Rodolphe

LETRE GAGNANTE N°2 - GILLES MOUJIN

Très chère Marie,

« La beauté de Livry est au-dessus de tout ce que vous avez vu ». Par ces mots, et à bien d'autres occasions, vous vantiez il y a quelques 345 ans, la beauté de ce Livry où vous aimiez vous ressourcer. En vieille dame un peu coquette, la gêne et la timidité me fit prendre ce retard pour répondre à ce beau compliment.

Le temps a certes bien changé les lieux chers à votre cœur, la forêt de Bondy et l'abbaye elle-même n'existent plus que dans nos souvenirs et par quelques traces que l'amoureux des belles choses saura retrouver. Je crois toutefois avoir su garder bien des attraits qui ne sauraient vous laisser indifférents.

J'ai conservé un de mes biens les plus précieux, 80 hectares de parcs et jardins servant d'écrin à une flore et une faune des plus diversifiées. Vous reconnaîtrez aisément rouge-Gorges, moineaux, mésanges, poules d'eau, geais, pies et quelques centaines d'oiseaux communs de la région, mais aurez également la surprise, en fréquentant ces jardins, de découvrir des oiseaux plus exotiques, des perruches d'un vert de jade qui se plaisent particulièrement près des séquoias géants du parc Lefèvre.

Ces arbres impressionnants, originaires de la lointaine Californie, côtoient de majestueux chênes, cèdres et platanes centenaires, et forment, alliés à des plants de taille plus modeste, un havre de verdure et de calme dont profitent les promeneurs et les chasseurs d'images.

Le canal de l'Ourcq et des plans d'eau, dont un lac portant votre nom, dernier vestige du Parc de l'Abbaye que vous aimiez tant, offrent un cadre propice à la flânerie.

Cette richesse naturelle, dont vous sîtes si bien vanter les mérites chère Marie, s'exprime également dans des espaces plus modestes, un parterre fleuri devant l'hôtel de ville ou le jardin privatif d'un quartier pavillonnaire suffisent parfois à trancher agréablement avec l'urbanisme tentaculaire de la banlieue parisienne. Votre ville s'attache, malgré les difficiles contraintes d'un urbanisme contemporain, à respecter cette image que vous avez grandement contribué à créer et à mériter, et conserver, la distinction de ville fleurie « quatre fleurs ».

Un cèdre du Liban trois fois centenaire, orne la route nationale 3. Comme lui, je reste un îlot de verdure mêlant patrimoine et exotisme, nature et modernité, dont vous aimerez encore les couleurs et l'art de vivre.

La culture reste une valeur appréciée, le château offre à chacun des rencontres avec l'art, l'image et la forme exposent un monde de contraste et les artistes y trouvent un espace d'expression et de rencontres.

« Rencontres » ce mot raisonne d'ailleurs autour des cafés-philo où les idées se mêlent et se démêlent, de la médiathèque, des nombreux restaurants offrant un vaste choix allant des plats du terroir aux mets des contrées les plus lointaines, et des nombreuses associations qui permettent aux livryens de partager leurs passions.

Amoureux de la nature, de l'architecture, de la bonne chair, des arts, de l'histoire ou des belles lettres partageront votre jugement et apprécieront, je l'espère, ma compagnie.

Vous qui exprimiez le vœu de vivre 200 ans, nous fêterons ensemble dans moins de 10 votre 400ème anniversaire, car malgré les heurts de l'histoire je reste éternellement votre.

Votre amie sincère
Livry

LETTRE GAGNANTE N°3 - GENEVIEVE BARRALIS

Ma Chère Amie,

La beauté de Livry est au-dessus de tout ce que vous avez vu.
Voilà ce qu'écrivait la Marquise de Sévigné en ce temps, si prestigieux du règne de Louis le Quatorzième, où elle rendait visite à son oncle "le Bien bon".

Cette phrase j'aurais pu vous l'écrire, lorsque arrivant d'un endroit un peu étriqué, je découvris Livry et fus séduite dès les premiers instants.
Une impression de respirer à pleins poumons, allant de découverte en découverte au volant de ma petite "Mini", je sillonnais en tous sens ses larges avenues plantées d'arbres aux pieds desquels poussaient de nombreux iris.

Je vous interroge, notre chère Marquise aurait-elle jamais vu ce genre de plantations ailleurs qu'à Livry ? Que nenni !

Livry , ce sont des fleurs, des fleurs partout, dans les jardins, sur les balcons, sur les trottoirs, partout vous dis-je !
D'ailleurs je salue bien bas nos jardiniers qui fleurissent la ville avec un goût très sûr. Je dirais volontiers que ce sont des poètes.

Parlons aussi de ces petites sentes aux noms si poétiques que l'on découvre au hasard des cheminements, allée des Charmilles, Villa Berthe, Allée Armelle, Villa des Fauvettes et bien d'autres encore.

Une question, ma Chère, connaissez-vous notre charmant "Château de la Forêt" ?
Il faut absolument y faire un tour.
Vous avez le choix, soit vous pénétrez par l'entrée principale majestueuse avec ses beaux parterres de fleurs, soit par l'entrée se situant au fond du grand parc planté d'arbres centenaires et vous remontez vers le château suivant une modeste rivière et croisant, au hasard, quelques oies majestueuses et peut-être un magnifique paon.

Mais cet endroit a un autre attrait tout à fait adapté à l'Art, puisque l'on peut y voir très régulièrement de belles expositions de peintures, sculptures, ou photographies. Egalement des expositions diverses dont l'une consacrée à la Marquise de Sévigné, née Marie de Rabutin Chantal.

L'autre particularité de Livry, c'est son petit lac dédié à notre chère Marquise.
Situé au coeur de la ville, on aime en faire le tour, admirer les saules se refléter dans l'eau ou se reposer sur un banc pour suivre le vol harmonieux des mouettes ou le ébats des canards .

Mais, nous ne sommes plus au 17ème siècle.
Les temps modernes nous ont rattrapés, à Livry comme ailleurs, mais les livryens ont l'âme chevillée au corps. Ils aiment leur ville et ses petits jardins, ses balconnets, ses terrasses, ses beaux parcs et continuent à planter encore et toujours.
Vais-je vous surprendre, chère Amie, en vous disant que dans tous ces petits paradis on trouve de modestes carrés de salades, quelques rangs de tomates, du persil ou de la ciboulette que l'on surveille avec amour chaque été.

Aujourd'hui , Livry n'est plus vraiment le Livry qu'a tant aimé la Marquise, il tente vaille que vaille de garder son identité si particulière, mais n'oublions pas qu'il a aussi gagné en grandeur en adoptant au début du 20ème Siècle le nom d'un grand industriel livryen qui a beaucoup œuvré pour sa ville, qui devint alors . . . pour l'avenir, pour l'éternité LIVRY - GARGAN

Voilà ma très Chère, l'endroit où je vis avec bonheur

Votre dévouée Olympe
A Livry-Gargan l'An de Grâce Deux mille dix sept



MAIRIE DE LIVRY-GARGAN
3, PL. FRANÇOIS-MITTERRAND - B.P. 56 - 93891
LIVRY-GARGAN

☎ 01 41 70 88 00 📠 01 43 30 38 43